

## Prix à la consommation et à la production

En 2017, les prix agricoles à la production se redressent (+ 3,6 %) après une année 2016 stable et deux années de baisse en 2014 et 2015. Les cours des grandes cultures, à l'exception des pommes de terre augmentent. Malgré des récoltes mondiales abondantes en 2017 pesant sur les cours en fin d'année, le marché des céréales et des oléagineux bénéficie de la dépréciation de l'euro face au dollar et d'une récolte française 2016 historiquement faible, principalement commercialisée en 2017.

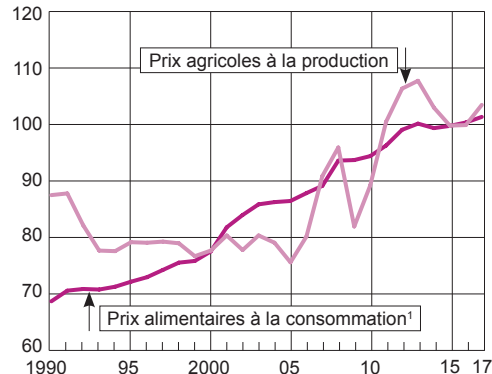
Les prix des productions animales augmentent du fait de l'amélioration des cours du lait, des gros bovins, des porcins et des œufs. Les cours du lait croissent à nouveau avec la croissance sous l'effet de l'amélioration des marchés mondiaux et de la flambée des prix du beurre. Les disponibilités limitées en bovins et la demande chinoise de porc soutiennent les cours des animaux de boucherie. Les prix des œufs flambent à la suite du scandale du Fipronil en Europe.

Les prix des fruits et surtout des légumes pâtissent de la précocité des calendriers de production. Face à des disponibilités limitées en vins d'appellation, les vins renchérisse.

En 2017, les prix à la consommation des produits alimentaires et boissons non alcoolisées augmentent (+ 1,1 % sur un an), après des hausses moins marquées en 2015 et 2016.

### Prix alimentaires, prix agricoles

indice base 100 en 2015



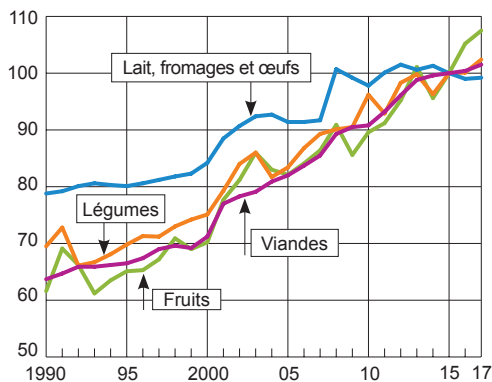
1. Produits alimentaires et boissons non alcoolisées.

	2005	2015	2016	2017
indice base 100 en 2015				
<b>Prix agricoles à la production</b> (y c. fruits et légumes)	75,6	100,0	100,1	103,7
<b>Prix à la consommation</b>				
Ensemble des produits	87,9	100,0	100,2	101,2
Ensemble hors tabac	88,3	100,0	100,2	101,2
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	86,6	100,0	100,6	101,6
Boissons alcoolisées	82,0	100,0	100,8	101,5

Sources : Agreste, Insee pour l'indice des prix des produits agricoles à la production et l'indice des prix à la consommation, traitements SSP

### Prix à la consommation de quelques produits alimentaires

indice base 100 en 2015



Sources : Insee - Indice des prix à la consommation, traitements SSP

	2005	2015	2016	2017
indice base 100 en 2015				
<b>Ensemble des produits alimentaires et boissons non alcoolisées</b>	86,6	100,0	100,6	101,6
<b>Produits d'origine animale</b>				
Viande	82,0	100,0	100,4	101,5
Lait, fromage et œufs	91,4	100,0	99,0	99,2
Poissons et crustacés	84,7	100,0	104,1	108,3
<b>Produits d'origine végétale</b>				
Pains et céréales	88,6	100,0	99,9	100,3
Légumes	83,4	100,0	100,1	102,4
Fruits	82,1	100,0	105,2	107,5
Boissons non alcoolisées	86,8	100,0	99,4	100,0
Vins	80,8	100,0	101,7	102,8

## Revenus et dépenses des ménages

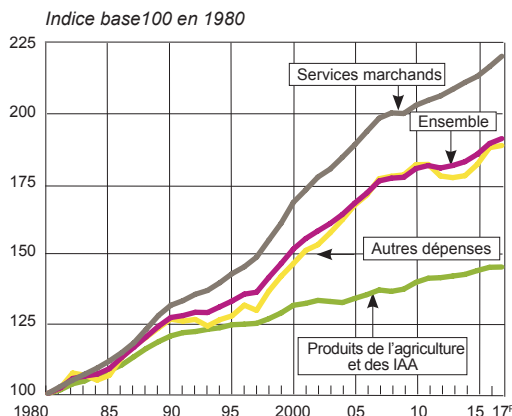
### structure de la consommation

Le revenu disponible brut des ménages a plus que doublé en valeur courante entre 1990 et 2017. Dans le même temps, les prix ont également augmenté mais moins rapidement (+ 43 %). Le pouvoir d'achat de ménages a progressé en moyenne de 1,7 % par an sur la période. La part de l'épargne étant comprise entre 12,6 et 16 % sur la période, la consommation a évolué quasiment au même rythme moyen que le revenu disponible.

Depuis 2010 le pouvoir d'achat augmente modérément (+ 0,5 % par an) et le taux d'épargne baisse. Contrairement aux décennies précédentes, la part de la consommation consacrée aux produits de l'agriculture et des IAA ne diminue plus.

En effet, la part de ces produits (produits alimentaires bruts et transformés, boissons, plantes et fleurs, produits de la sylviculture, produits pour animaux, tabac) dans la dépense totale de consommation a chuté sur longue période, passant de 42 % en 1950 à 19 % à la fin des années 1980. Entre 2010 et 2017 cette part a cessé de diminuer (de 17,6 % en 2010 à 18 % en 2017). La consommation de services marchands continue d'augmenter à un rythme soutenu, 2 % en moyenne par an en volume sur les vingt dernières années contre 0,8 % pour les produits de l'agriculture et des industries agricoles et alimentaires.

## Consommation des ménages en volume



Source : Insee - Comptes de la Nation - Base 2014

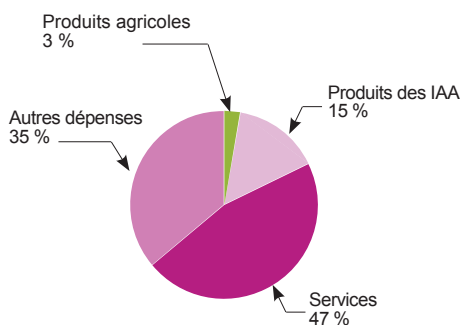
## Revenu disponible et dépenses de consommations des ménages

	1990	2000	2010	2015	2017 <sup>P</sup>
<i>milliard d'euros</i>					
Revenu disponible brut	649	890	1 267	1 353	1 389
Dépenses de consommation	567	769	1 065	1 165	1 191
produits de l'agriculture et des IAA	109	141	188	212	214
services marchands	231	338	489	538	555
autres	227	291	388	415	422
Épargne brute	82	120	202	188	198
Taux d'épargne	12,6	13,5	16,0	13,9	14,3

Source : Insee - Comptes de la Nation - Base 2014

## Structure de la dépense de consommation des ménages par produit

2017<sup>P</sup>



Source : Insee - Comptes de la Nation - Base 2014

	1990	2000	2010	2015	2017 <sup>P</sup>
%					
Produits agricoles	3,4	2,9	2,8	3,0	3,0
Produits des IAA	15,8	15,4	14,8	15,1	15,0
Services marchands	40,7	43,9	46,0	46,2	46,6
Autres dépenses	40,1	37,8	36,4	35,6	35,4
Total des dépenses de consommation	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

## Revenus et dépenses des ménages

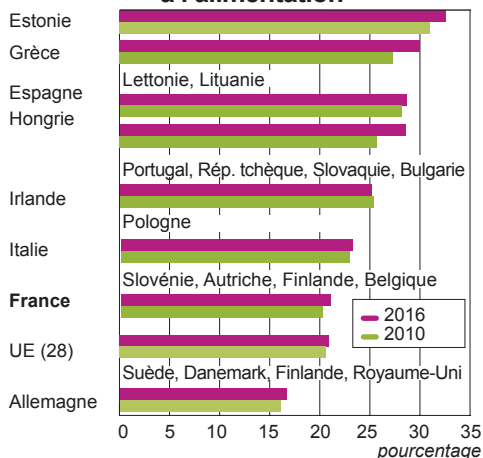
### principales dépenses alimentaires

Les dépenses d'alimentation se composent des achats de produits alimentaires et boissons avec ou sans alcool et des dépenses de restauration en cantine, en restaurant ou autres lieux de restauration. La part des dépenses consacrées à l'alimentation pour l'ensemble des ménages en France était d'un tiers au début des années 1960 puis n'a cessé de décroître jusqu'en 2008 (20 %). Depuis 2009, elle augmente et atteint 21 % en 2017. Principale composante, la part des achats de produits alimentaires a diminué de moitié en 57 ans (12 % en 2017).

L'importance des dépenses entre les différents types de produits alimentaires s'est modifiée. En particulier, celle accordée par les ménages au lait, fromage et œufs (y compris yaourts, produits lactés...) et aux produits sucrés a augmenté tandis que celles des fruits et légumes et surtout de la viande ont diminué tout en restant les plus importantes. La répartition des dépenses entre les différents viandes a évolué vers plus de charcuterie, de préparations à base de viande et de viande de volaille ; celle des fruits et légumes vers plus de transformés au détriment des légumes frais, à cosse ou secs.

La part des dépenses des ménages dédiée à l'alimentation est supérieure en 2016 à celle de 2010 pour la plupart des pays de l'UE. En 2016, celles de la France et de l'UE sont égales, supérieure de 4 points à celle de l'Allemagne et inférieure de 2 points à celle de l'Italie et de 9 points à celle de la Grèce.

### UE : part de budget consacrée à l'alimentation

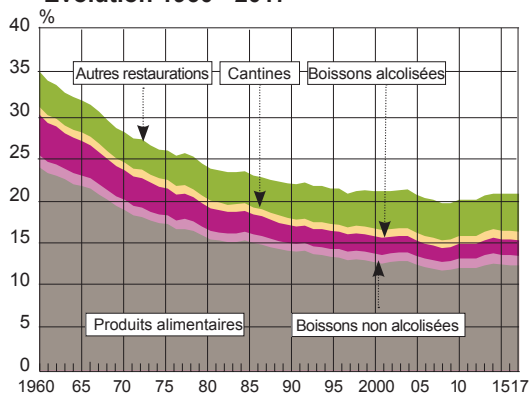


Note : les valeurs 2016 des pays cités sont entre les barres horizontales. Six pays ne sont pas représentés (données non disponibles, non comparables).

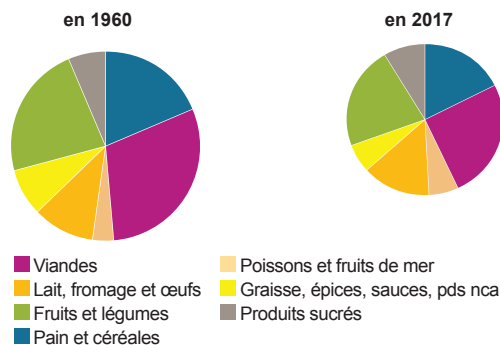
Source : Eurostat - Comptes nationaux harmonisés au niveau européen

### Part de l'alimentation dans les dépenses de consommation

#### Évolution 1960 - 2017

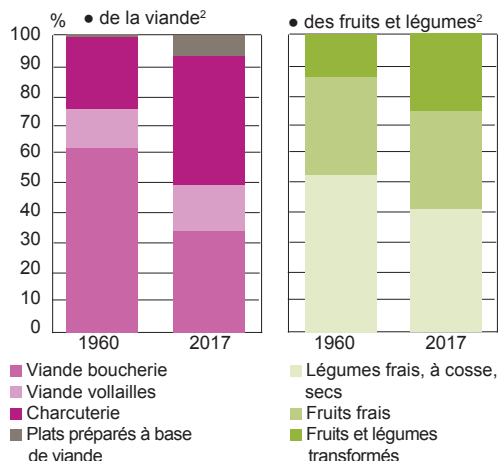


#### Produits alimentaires<sup>1</sup> : répartition des dépenses selon les types d'aliments



1. La part des dépenses en produits alimentaires est de 24 % en 1960 contre 12 % en 2017.

#### Répartition des dépenses entre les différents produits



2. La part des dépenses en viande est de 7 % en 1960 contre 3 % en 2017, celle des fruits et légumes de 5 % contre 3 %.

Source : Insee - Comptes nationaux - Base 2014